

Fiche pédagogique

1) Pourquoi étudier des clips musicaux ?

Diffusés à la télévision, disponibles en ligne et relayés sur les réseaux sociaux, les clips musicaux font partie intégrante des médias de la culture populaire. Sur internet, les clips comptent souvent jusqu'à plusieurs centaines de milliers de vues et n'ont de cesse d'être visionnés et commentés plusieurs mois et années après leur sortie. Ils sont la partie visuelle des chansons et un espace d'expression qui excède celui de la musique et des paroles. Pour certain-e-s artistes, il s'agit même d'un espace politique dans lequel la mise en scène a une puissance militante à ne pas négliger, comme ça a pu être le cas d'artistes tel-le-s que Michael Jackson, M.I.A., ou encore Beyoncé, qui dénoncent entre autre le racisme systémique, les discriminations envers les réfugié-e-s, le sexisme et notamment la misogynie subie par les femmes afro-américaines, dans le cas de Beyoncé (aussi appelée misogynoir -lien MWASI).

En complément des outils proposés par Genrimages pour décrypter le cinéma, la publicité, les séries télévisés et les médias de l'image en général, il était très important de proposer une grille d'analyse pour travailler plus particulièrement sur les clips musicaux et leurs spécificités. Sans perdre de vue les problématiques liées aux représentations genrées et aux rapports femme-homme, il était pertinent de croiser les différentes problématiques que recoupent ces supports aussi nombreux que variés en ajoutant également des niveaux d'analyses qui croisent les questions de genre, de race et de classe. Certains termes employés dans la grille sont explicités sur le site internet ainsi qu'à la suite de cette fiche pédagogique.

Il est important de ne pas chercher à faire dire aux clips ce qu'ils ne disent pas, mais de les penser comme des médias imbriqués dans une culture qui s'exprime par tous les supports, c'est à dire qu'un clip n'existe pas seul, sans la chanson, ses paroles, son(ses) interprète(s) mais également les réseaux sociaux et la presse. De plus en plus d'artistes se servent des réseaux sociaux pour communiquer directement avec leur communauté de fans et conçoivent leur clip comme des œuvres à part entière. À l'instar d'artistes tel-le-s que Michael Jackson qui fut l'un des premiers à faire réaliser son clip par un réalisateur de cinéma (John Landis – Thriller, 1983), beaucoup d'artistes aujourd'hui sortent leurs clips avec des ambitions filmiques et des budgets qui rivalisent avec de petites productions cinématographiques indépendantes.

2) Guide d'usage de l'outil

L'outil se présente sous la forme d'une arborescence qui se déploie selon les questions que l'on souhaite traiter. En fonction de l'aisance de chacun-e à approfondir les thématiques, il est possible d'analyser de manière très spécifiques certains aspects du clip ou des clips du corpus choisi. Il semble toutefois plus simple de commencer par des questions d'analyse filmiques classique (la partie sur l'esthétique du clip) puis d'enchaîner avec les questions sur la place de(s) l'artiste(s) dans le clip et de qui y figure et de faire dialoguer les réponses avec les questions de la partie sur Interactions et représentations. Si le clip s'y prête, les questions plus spécifiques sur les liens entre racisme et sexisme peuvent permettre de préciser et d'approfondir le travail pour des élèves un peu plus âgé-e-s et dont les analyses sont assez fines.

3) Enjeux de l'analyse

L'outil se veut offrir une analyse complète et versatile qui puisse s'adapter des supports très variés en terme de formes et de styles musicaux. A travers les questions et les représentations, il est ainsi possible d'étudier les rapports de genre, les représentations des sexualités, des violences et des questions de classe et de race dans un contexte créatif et politique. Il faut toutefois savoir que l'affect et l'attachement que des fans peuvent avoir envers des artistes qu'ils admirent peuvent rendre l'analyse compliquée. Attention à ménager les sensibilités et à ne pas rejeter en bloc le travail d'artistes qui ne se résume pas à un ou plusieurs clips mais

également, comme évoqué auparavant, à une multiplicité de productions sous différentes plateformes.

4) Pistes et ressources

Afin d'élargir et d'approfondir l'analyse, il est tout à fait possible d'imaginer plusieurs ateliers complémentaires à l'analyse visuelle. On peut par exemple étudier et décrypter le lien entre les paroles et l'analyse du clip dans les cours de langue ou de français, ou encore réfléchir au contexte politique et social dans lequel se trouve le(s) clip(s) étudié(s) d'un point de vue de l'histoire ou de la géographie (par ex. M.I.A. Sur la crise des migrant-e-s, Beyoncé sur les violences policières aux États-Unis etc.).

Voici également une liste de clips qui ont eu beaucoup de succès mais dont la mise en scène soulève plusieurs problèmes que la grille peut permettre de mettre en lumière :

- Robin Thicke – Blurred Lines (hypersexualisation et objectivation des femmes)
- Justin Bieber – Sorry (stéréotypes H/F et consentement)
- Eminem et Rihanna – Love the Way You Lie (violences conjugales)
- Beyoncé – Formation et les segments du film Lemonade (violences policières, racisme, représentations)

Et quelques liens pour prolonger les réflexions :

[Les chanteurs de pop sont tout aussi sexistes que les rappeurs, mais on le dit moins](#) via Slate.fr

[Robin Thicke "nie tout sexisme"](#) via le Figaro

[Comment Beyoncé vous interroge sur votre racisme ?](#) Via La Plume de Ceryx

[Rihanna, Pour it up et féminisme](#) via CrêpeGeorgette

ou la version Slate.fr : [«Pour it Up»: Rihanna est un sujet sexuel dans son dernier clip, et ça dérange](#)

[Why do music videos portray black women as exotic sex objects?](#) via The Guardian (en anglais)